Aquae

E.B.

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2568>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2568](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2568)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1989

Pagination : 831

ISBN : 2-85744-324-2

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

E.B., « Aquae », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 6 | 1989, document A250, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2568> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2568>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Aquae

E.B.

- 1 Le pluriel *aquae* (les eaux) entre dans la composition de nombreux toponymes de l'Afrique antique. Il sert à désigner les stations thermales, comme le mot Hammam qui, dans la toponymie arabe, lui a succédé fidèlement sur la plupart des sites.
- 2 Le latin a utilisé, comme le fera plus tard le français, le pluriel pour nommer les stations connues pour leurs qualités thermales ; les exemples ne manquent point comme le montre le tableau suivant :

AFRICA	NUMIDIA	MAURETANIA CAESARIENSIS	MAURETANIA TINGITANA
Aquae : Aïn Younes Aquae : El Hamma du Djerib Aquae : près de Tuburnica Aquae Carpitanae : Korbous Aquae Caesaris : Youks Aquae Regiae : Henchir Katera Aquae Traianae : Hammam Saiala Aquae Persanae : Hammam	Aquae Flavaiane : Henchir el Hammam Aquae Herculis : Hammam Sidi el Hadj	Aquae Calidae : Hammam Righa Aquae Sirenses : Hammam Bou Hanifia (Aquae ?) Tepidae : Les Abdellys	Aquae Dacicae : Sidi Moulay Yakoub

- 3 Curieusement « Aquae » ne semble avoir laissé aucune trace dans la toponymie maghrébine, contrairement à ce qui se passait dans les pays de langue latine, sauf peut-être Youks qui pourrait être une métathèse de Aquas. Le singulier « Aqua » apparaît

dans de rares toponymes désignant une source importante qui peut aussi avoir une valeur curative (Aqua Septimiana à Timgad) ou un caractère exceptionnel en pays aride (Centenarium d'Aqua viva, au sud-est du Hodna). Dans un cas au moins, la toponymie actuelle a conservé le souvenir du nom antique : au cœur des Babors, sur la route reliant Sitifis à Muslubium, les ruines du Centenarium d'Aqua frigida se situent au lieu-dit Kafrida.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Onomastique